

Quand le serpent la vit arriver, il lui dit : « Tu fais bien de venir ; moi je suis le fils du roi et je fais pénitence. Mais dans trois mois je l'aurai achevée. Qu'aimes-tu mieux ? que je sois serpent le jour et Monsieur la nuit ou autrement ? » — « J'aime mieux que tu sois Monsieur la nuit et serpent le jour. » Pendant trois mois, la fillette eut bien soin du serpent. Un jour, elle reçut une lettre qui disait que le roi était bien malade et qu'il allait mourir. La jeune fille s'en fut le voir ; mais avant de partir, le serpent lui recommanda bien de ne rester qu'un seul jour, car lui, sans elle, ne pourrait pas vivre et mourrait. Elle resta auprès du roi un peu trop de temps. Il guérit. Mais quand elle vint retrouver le serpent, elle le vit dans un réservoir, la tête pendant tristement, qui s'en allait trépasser. Elle se mit à lui prodiguer des soins et le guérit.

Quand les trois mois de pénitence furent achevés, ils se marièrent. Il l'amena chez lui et elle fut reine d'une grande nation. Rien ne lui manquait. Elle eut de grandes toilettes, des voitures dorées, des pages, je ne sais plus quoi. Lorsque ses sœurs la virent dans cette situation elles se mirent à pleurer ; elles rageaient et enviaient la place de leur petite sœur. Depuis lors elle est toujours reine et a fait venir son père auprès d'elle.

II

LA BELLE-ÉTOILE

Il y avait une fois un roi qui était tout jeune. Son père était mort. Il voulut se marier avec une princesse, mais sa mère ne voulait pas. Il se maria cependant contre son gré. Une grande guerre éclata et il fut obligé de partir à la tête de son armée en laissant sa femme enceinte.

Lorsque sa femme accoucha, il eut trois jumeaux : une fille et deux garçons. La fille avait une belle étoile au milieu du front, les garçons des diamants dans les cheveux. Alors la reine belle-mère fit faire une malle ; elle y mit les trois enfants et les fit porter dans la mer par un homme. Puis elle fit mettre sa bru dans une écurie avec trois chiens et écrivit au roi que son épouse était accouchée de trois chiens.

Quand l'homme eut jeté la malle, où étaient les enfants, dans la mer, l'eau devint si méchante qu'une grande tempête s'éleva. Un marin qui était dans son bateau vit la malle et la fit venir de son côté avec sa rame. Il ouvrit la malle et vit les trois enfants. Le soir venu, le marin porta la malle à sa femme en lui recommandant d'en avoir le plus grand soin.

Il vendit les diamants que les garçons avaient dans les cheveux et ainsi il devint très riche. Les trois enfants furent bien soignés, firent leurs classes, devinrent savants et quand ils furent grands, occupèrent de très belles places.

Le marin et sa femme moururent. Alors, la sœur et les deux frères allèrent demeurer dans une belle maison en face de chez la reine. Lorsque la reine les vit, elle se douta que c'étaient ses petits-enfants ; elle savait que la jeune fille était bien sage et que tout le monde l'appelait la Belle-Etoile.

A côté de leur habitation, il y avait un jardin où tous ceux qui y entraient n'en pouvaient pas sortir. Il y avait de l'eau qui dansait, des pommes qui chantaient et un oiseau qui savait et disait tout. Mais cet oiseau tuait tous ceux qui entraient dans le jardin.

La reine se dit : « Je vais le faire dire à la Belle-Etoile par la servante et comme elle est curieuse et envieuse elle voudra quelque chose. Ses frères voudront aller lui chercher ce qu'elle désire et ils se feront tuer par l'oiseau. La Belle-Etoile demeurera toute seule et partira d'ici. » La servante y alla et répéta à la jeune fille ce que la reine lui avait dit. Le soir, quand les garçons rentrèrent, leur sœur leur dit : « Dans ce jardin, il y a de l'eau qui danse et des pommes qui chantent. Mais je ne veux pas y aller, car on y reste. » Les deux frères ne répondirent rien, mais dans la nuit ils se consultèrent et décidèrent d'aller chercher de l'eau et des pommes pour leur sœur. Quand ils arrivèrent dans le jardin, ils trouvèrent une tourterelle dans la boue qui était presque morte. Un des deux frères la prit et la mit dans sa poitrine, la réchauffa et quand elle revint à elle, elle leur demanda ce qu'ils venaient faire dans le jardin. Ils dirent ce qu'ils venaient faire. Alors la tourterelle leur dit : « Vous allez faire là quelque chose qui est bien pénible. Mais allez-y tout de même et lorsque l'oiseau lèvera la tête en l'air, prenez vite des pommes et de l'eau. »

Les deux frères firent ce que leur avait dit la tourterelle et portèrent à leur sœur des pommes qui chantent et de l'eau qui danse. Elle en fut très contente. Mais la reine en devint furieuse et pleine de dépit. Elle manda de nouveau la servante à la Belle-Etoile qui lui dit que dans le jardin, il y avait un oiseau qui savait tout. — « S'ils y vont cette fois-ci, se dit la reine, bien sûr, ils n'en reviendront pas. »

Les deux frères revinrent dans le jardin et rencontrèrent la tourterelle qui, cette fois-ci ne battait plus que d'une aile, la pauvre. Ils en prirent un tel soin, qu'elle ne tarda pas à revenir à elle. Elle leur demanda ce qu'ils venaient faire. Ils répondirent qu'ils venaient chercher l'oiseau qui savait tout. « Vous allez faire là quelque chose

qui est bien pénible ; mais allez-y tout de même, dit la tourterelle. Lorsque l'oiseau descendra, un de vous se couchera par terre et quand il se baissera pour le tuer, l'autre, qui sera caché, s'approchera et le prendra, avec son chapeau. Ainsi ils firent et portèrent à leur sœur l'oiseau, qui le mit dans une cage toute en or. La Belle-Etoile était fort contente, mais la reine en fit une maladie.

Enfin le roi revint de la guerre. Un jour qu'il passait la revue de son armée, la Belle-Etoile et ses frères allèrent la voir. Elle était tellement belle que toute l'armée se retournait pour la regarder, même le roi.

Lorsque la revue fut terminée, le roi s'approcha de la Belle-Etoile et lui demanda si ce n'était pas elle qui avait l'eau qui danse, les pommes qui chantent et l'oiseau qui sait tout. Elle répondit oui et ses frères convièrent le roi à les venir voir avec les généraux et les capitaines. Le roi trouva tout bien joli, mais quand il arriva devant l'oiseau, il lui dit de parler et l'oiseau répondit : « La Belle-Etoile et ses deux frères sont vos enfants. Votre femme est dans l'écurie avec trois chiens depuis que vous êtes parti pour la guerre. »

Ils allèrent voir et trouvèrent la pauvre femme. Tous s'embrassèrent et depuis ils vécurent ensemble bien heureux.

Le roi fit mettre sa mère avec les chiens à la place de sa femme ; elle y demeura sept ans. Lorsque les sept ans furent achevés, le roi fit faire un grand feu et y fit jeter sa mère qui brûla ainsi en punition de sa méchanceté.

III

MARIANNE ET LES QUARANTE VOLEURS

Il y avait une fois une servante qui s'appelait Marianne. Elle était sans place. Elle apprit qu'une dame cherchait une servante et se présenta chez elle. « Ma pauvre Marianne, lui dit cette dame, je veux bien vous prendre, mais je dois vous prévenir que je ne garde pas longtemps les servantes, parce que il y a des voleurs dans le château qui est situé devant ma maison, et, lorsque la servante y va chercher du feu, — il n'y avait pas d'allumettes dans ce temps-là, — les voleurs la tuent. » — « N'ayez aucune crainte, madame, dit Marianne, ces voleurs ne savent pas à qui ils auront affaire. » La dame la prit à son service.

Le lendemain matin, Marianne ne put pas allumer son feu. Elle s'en fut dans le château des voleurs. Devant le foyer, il y avait un joli coq qui cuisait. Elle prit une pleine pelle de braise et le coq qui cuisait, elle le mit dans son tablier. Puis elle s'en fut. « Ah ! Marianne, lui dit sa Madame, vous vous ferez prendre par les vo-